

# Liaison

n°46 du 19 novembre

Bulletin d'information des Français de RDC.

## Contacts :

**Pierre JACQUEMOT :**

Ambassadeur de France

**Philippe RIGHINI :**

Officier de sécurité

**Kéléfa KAMANO :**

Attaché de presse

**Alain DELAMOTTE :**

Chef de la section consulaire

**Standard de l'Ambassade :**

08 15 55 99 99

ambafrancerdc@gmail.com

www.ambafrance-cd.org

**Sécurité de l'Ambassade :**

08 18 84 31 29

secu.kinshasa@diplomatie.gouv.fr

**Centre Culturel Français, Halle de la Gombe :**

08 10 58 15 12

ccf-kinshasa.org

**Lycée Français René Descartes :**

08 98 99 75 50

www.lyceefrancaisdekinshasa.org

secretariat@lyceefrancaisdekinshasa.org

**Agence Française de Développement :**

09 98 68 25 98 - 09 99 97 53 81

www.afd-kinshasa.org

AFDKinshasa@afd.org

**Mission économique de Kinshasa**

08 15 55 99 30

www.missioneco/republiquedemocratiquedu

congo.kinshasa@missioneco.org

## Lubumbashi

**Service de coopération et d'action culturelle :**

08 19 50 02 92

scac.lubumbashi@yahoo.fr

**Espace culturel français, Halle de l'Etoile :**

08 10 72 69 05

ecf.lubumbashi@yahoo.fr

**Agence consulaire :**

09 97 01 21 67

donat.kiboko@yahoo.fr

**Lycée Français Blaise Pascal :**

08 11 74 84 61

lyceefrancais.lubum@yahoo.fr

## Bukavu

**Agence consulaire :**

08 17 37 48 20

g.decandolle@gmail.com

**Conseiller élu à l'Assemblée des Français de l'Étranger :**

**Madeleine KATENDE**

08 19 90 61 27

madeleinekatende@yahoo.fr

## Le docteur Mukwege reçoit la Légion d'Honneur



Le 16 novembre 2009, l'Ambassadeur de France a remis les insignes de la Légion d'Honneur au docteur Denis Mukwege après avoir signé, à la demande de la ministre Rama Yade qui visita le Centre en 2008, une convention de financement de 100 000 euros pour l'équipement de l'hôpital.

Fils de pasteur pentecôtiste de Bukavu, troisième d'une famille de neuf enfants, Denis Mukwege a souvent accompagné son père dans ses visites pastorales. Après ses études de médecine au Burundi, il est affecté à Lemera dans un hôpital protestant. Bien avant la guerre, il est frappé par les souffrances que rencontrent les femmes durant l'accouchement : mariées trop jeunes, atteintes de malnutrition, le bassin trop étroit, les naissances doivent souvent se faire par césarienne. Nombreuses sont celles qui meurent en couches. Il se détourne alors de sa première spécialité, la pédiatrie, et choisit de s'orienter vers la gynécologie obstétrique en étudiant au CHU d'Angers. Il revient à Lemera pour former des équipes de soutien aux femmes, mais premier acte de la guerre Rwando-Congolaise d'octobre 1996, les médecins, le personnel soignant et tous les malades de l'hôpital sont massacrés. Le Dr. Mukwege qui était à Bukavu ce jour-là est le seul médecin rescapé. Il est alors accusé d'espionnage et doit quitter Bukavu dans le coffre d'une voiture alors que toute la région est à feu et à sang. Il ne reviendra qu'un an plus tard.

Un nouvel hôpital est reconstruit dans la banlieue de Bukavu, à Panzi. C'est là que le Dr Mukwege travaille depuis 1999. Une urgence s'impose alors à lui : par centaines des femmes victimes de violences sexuelles se traînent jusqu'à l'hôpital. Dans la ville, elles errent comme des parias. Il se forme alors à une technique très particulière, la reconstruction vaginale, qui n'était jusque là pratiquée qu'au Fistula Hospital d'Addis-Abeba. La guerre fait de nouveau rage avec sa sauvagerie quotidienne. Avec l'aide de PMU, une ONG suédoise, il installe un service d'accueil pour les femmes qui sont hospitalisées entre 3 et 6 mois en moyenne, avec 2 à 4 interventions de chirurgie reconstructrice. Il se bat pour obtenir du personnel, former des médecins, des accoucheuses, des infirmières et des travailleurs psychosociaux à l'écoute de ces victimes, le plus souvent des femmes car elles sont mieux acceptées par les malades, mais des hommes aussi, tous spécialisés dans ce type de thérapie. Très impliqué dans la formation du personnel soignant, dans la lutte pour le respect des victimes, il sait gagner leur confiance par sa délicatesse et sa compétence exceptionnelles.

Le Docteur Denis Mukwege a été cité deux années de suite pour le Prix Nobel. Il a reçu le prix des Nations Unies en 2008, puis le prix Olaf Palme. Autant de récompenses pour son engagement, et pour dénoncer l'horreur absolue qui règne dans les campagnes des Kivus où le ventre des femmes est devenu un champ de bataille.